

Chers amis,

Le médecin anthroposophe, Markus Karutz, de Cologne m'a écrit en destinataire de l'ANÄ (*Arbeitsgemeinschaft niedergelassener Ärzte - Communauté de travail des médecins installés*), la prise de position suivante au sujet d'un film qui est passé sur *Arte* et que je me permets de vous transmettre ici, complétée de quelques citations de Steiner.

M. Karutz écrit :

« En juin déjà un film est passé sur *Arte* que je n'ai pu voir maintenant et que je recommande chaudement. Il décrit avec une clarté très prégnante les circonstances corporelle et d'âme qui accompagnent l'actuel sport de performance et l'on est stupéfait de constater comment Steiner en avait prévu les dangers à une époque où ce sport était encore inoffensif vis-à-vis de l'évolution actuelle.

Ont été exposés, entre autres, je ne prends que quelques sujets :

- Combien les sports de performance sont l'instrument d'une froide industrie d'exploitation du sport, orientée sur le pouvoir et les profits. Deux pour cent du PIB sont réalisés avec le sport, donc autant que l'industrie automobile.
- Comment sans pitié la routine du dopage se poursuit, à laquelle personne ne peut se soustraire qui ne veut pas se retrouver hors cadre. Dans la RDA, cela se produisait déjà chez des jeunes filles de 14 ans.
- Les conséquences sur la santé, jusque chez les enfants des sportifs (élévation drastique du taux des malformations) sont multiples : taux de SLA (Sclérose Latérale Amyotrophique) trente fois plus élevé, une maladie musculaire hautement incurable chez les footballeurs italiens, taux de Parkinson et d'Alzheimer drastiquement plus élevés chez les footballeurs américains, taux de dépressions et de suicides massifs, et bien entendu une abondance de nuisances orthopédiques graves.
- Tout cela est connu depuis longtemps mais est systématiquement officiellement sous-estimé et nié. Le mensonge est une composante essentielle de l'ensemble du système.
- Lors de la période sportive intense, on en arrive à une identification extrême avec son propre corps physique. En même temps, les sportifs sont « médiatiquement rebattus » par un état-major de conseillers qui se débarrassent de tous les aspects de la vie « normale ». Les sportifs sont réputés, connus, interviewés¹, etc. Et donc prend naissance ici un « ersatz de Je » avec formation simultanée d'une aliénation de vie. Après la « retraite », tout cela s'en va rapidement, et on en vient à un très grand vide intérieur. Le Je non construit se met à terriblement et soudainement manquer. Mais on devient aussi étranger à son propre corps. « Le pire sont les mains », dit un ancien gymnaste. La peau cornée, dont on a besoin pour pratiquer la gymnastique s'en va et aussi sa propre main, mais aussi tous les muscles et autres parties corporelles deviennent désagréablement étrangers.
- On a du mal à se retrouver correctement dans une vie normale, dans un travail régulier, etc. Une absence de sens et d'orientation mènent à un taux de suicide considérablement renforcé.
- En face, de l'autre côté, le sport de performance mène la population à la drogue, dont elle a toujours plus besoin comme stimulant. Friedwart Husemann a très clairement renvoyé à cet aspect en effet : qu'est-ce qui fait de moi un être humain de plus grande valeur du fait que n'importe quel jeune clampin soit devenu un maître du football mondial ?

Avec une grande évidence, ce film montre quelle gigantesque déformation de la société a provoquée le sport de performances avec son hystérie de masse et la crée toujours plus ainsi que la manière dont ici Lucifer et Ahriman collaborent très foncièrement. On peut voir ce film jusqu'au 9.8 sur : <http://future.arte.tv/spitzensportler>

¹ Avec la conséquence souvent affligeante, qu'on est bien obligés alors de constater qu'ils n'ont guère de « plomb dans la cervelle » en général, si encore ils sont capables de mettre un mort devant l'autre... *ndt*

Quelques déclarations de Steiner sur le sport² :

- « ...À ses obstacles dans ce domaine appartient ce qu'on peut caractériser — dans tous les impulsions de progrès de notre culture et dans toutes les impulsions de freinage de notre culture — comme cette singerification-là, ce ravalement de notre culture au rang du singe de ce qu'on caractérise aujourd'hui comme le sport. Le sport est un résultat de la conception du monde matérialiste, lequel, pourrait-on dire, représente l'autre pôle de la conception de l'être humain qui domine dans les sciences de la nature. D'un côté, on travaille à comprendre et concevoir l'être humain jusqu'à le considérer comme un singe plus parfait, et de l'autre côté, on s'évertue à faire de lui un singe carnivore par les efforts que l'on caractérise sous de nombreux rapports comme sportifs. Ces deux choses évoluent foncièrement en parallèle... » **GA 292** — p.225.
- « Que nous ayons aussi peu à peu rendu la gymnastique bêtement insensée, en faisant d'elle une activité qui suit bêtement le corps, c'était là un phénomène d'accompagnement de l'époque matérialiste. Que nous ayons carrément élevé en sport, dans lequel nous ne laissons agir, non pas simplement des mouvements insensés, sans signification, banalement pris au corps, mais plus encore, au contraire, en y introduisant le contre-sens dedans, le sens contraire — cela correspond non seulement à l'être humain qui pense matériellement, mais surtout à ce qui va jusqu'à l'être se ressentant comme du bétail. L'activité sportive exagérée c'est du darwinisme³ mis en pratique. Le darwinisme théorique, c'est d'affirmer que l'être humain descend du singe. Le darwinisme pratique c'est le sport et cela veut dire, affirmer l'éthique et ramener en même temps de nouveau l'être humain au rang du bétail... » **GA 293**, p.191.
- « ...On a d'un côté en submergeant l'Europe de tout ce qui appartient au matérialisme et apporte le matérialisme jusque dans le mouvement des êtres humains, par le sport, qui sert le divertissement de l'être humain, le désir de se rendre en bonne santé, ce qui est parfaitement matérialiste, tandis que pour nous, tout mouvement (ici il veut parler de l'eurythmie⁴, M.K.) c'est une expression pour le spirituel qui correspond exactement à ce qu'est la spiritualité de l'Europe centrale⁵. » **GA 277**, p.17.

De tout cœur vôtre

Friedwart Husemann

Les notes en bas de page sont sous la seule responsabilité du traducteur. D.K.

² Attention, elles sont ici sorties de leurs contextes respectifs, il faut être prudent et si possible, en cas de réutilisation, allez lire et vérifier ce qui est « autour ». *ndt*

³ L'occasion de rappeler ici que le football, le sport le plus contesté sur ce plan, car on va jusqu'à y nier formellement le dopage, est d'origine anglaise, comme Darwin. *ndt*

⁴ Ou encore « art du mouvement », l'une des créations les plus importantes de Rudolf Steiner. Pour lui en effet, le mouvement humain normal est une haute activité spirituelle, qui n'est pas provoquée, à l'origine par le cerveau, mais par l'éthérique se rattachant à la vie du métabolisme (ceci est prouvée — même encore avec une conception matérialiste — par la biochimie, avec l'ATP). Par contre, le cerveau et les nerfs sensitifs sont absolument nécessaires à l'homme physique spatial pour « sentir » où il en est dans ce monde. La physiologie moderne n'a pas encore bien admis ce fait. *ndt*

⁵ Voilà pourquoi il fallait détruire cette Europe centrale, du moins entre autres pour une raison comme celle-ci, voici tout juste cent ans.

Référez-vous à tout ce que je vous ai adressé ces deux dernières semaines sur ce sujet de la guerre 1914-18, l'ensemble des articles traduit des numéros 7 et 8 de *Die Drei*, la guerre qui fit de l'Europe un tombeau, avant même qu'elle pût naître correctement : c'est un raccourci opératoire purement ahrimanien, qui inverse le sens de l'histoire, en tuant dans l'œuf ce qui eût pu naître, n'en laissant actuellement apparaître que la caricature.